

BONNES NOUVELLES POUR MONTRÉAL



(Dessin de la République Illustrée.)

—Oui, je vous dis qu'il sera le prochain Maire et vous n'êtes pas capable de sortir de là.

CHALEUR EN MER

L'immensité sort de la brume
Où la plongeait l'orage obscur,
Et l'Astre jaune, dans l'azur
Pesant et morne, se rallume.

La torride épaisseur de l'air
Étouffe et calcine l'espace :
Graduellement se ramasse
La tranquillité de la mer.

C'est d'abord une paix qui flotte,
Qui vacille, monte et descend,
Et puis, le repos crouissant
Que pas un souffle ne ballotte.

Ces grands bruits, qui semblaient roulés
Par mille et mille cataractes,
Sont rentrés dans les eaux compactes
Avec tous les flots écroulés.

La masse liquide s'écrase ;
Son dos, éblouissement bleu,
Pompant et renvoyant du feu,
De plus en plus luit et s'embrase.

Et la mer, par son flamboiement,
Par sa couleur et son silence,
Devient l'exacte ressemblance
Et le double du firmament.

On dirait que l'énorme voûte
Se renverse avec son soleil,
Tant, alors, l'abîme en sommeil,
Nettement, la réfléchit toute !

Mais, c'est un calme décevant
Fait par le mensonge du vent ;
Et si des pêcheurs se hasar dent,

Ils mourront, pour avoir compté
Sur la plate sérénité
De ces deux ciels qui se regardent.

MAURICE ROLLINAT.

LES RAVAGES DE LA CIVILISATION



Corbov. — Tu as l'air bien méchant aujourd'hui. Qu'est-ce qu'on t'a fait ?

Le sauvage. — C'est la femme qui veut trancher du grand. Elle dit que ce n'est pas convenable de fumer dans la hutte.

ARTICLES NEUFS

Madame. — Vous vous trompez ; jamais je ne répète un scandale.

Monsieur. — J'en suis sûr ; vous aimez mieux les inventer

LA GROSSE CAISSE

Madame. — Pourquoi as-tu acheté un si gros coffre-fort ? Nous n'avons pas tant d'argent.

Monsieur. — C'est vrai, mais nous avons trois filles à marier, et il vient pas mal de jeunes gens ici : ça les encouragera.

FAUTE D'EAU

Dans une serre ouverte aux visiteurs :
Voyageur (à un homme de police). — Hein ! fait chaud ? Dites-moi si on vous garde longtemps sous ce toit de verre, vous allez pousser comme champignon.

Police. — Pas de danger, on ne nous arrose pas assez pour cela.

FLAGRANT DÉLIT

Recorder. — La police vous a pris au moment même où vous tendiez la main.

Mendiant. — C'est vrai.

Recorder. — Alors vous avouez que vous mentiez ?

Mendiant. — Moi, pas du tout.

Recorder. — Alors, pourquoi tendiez-vous la main ?

Mendiant. — Pour voir s'il pleuvait.

FICTION ET RÉALITÉ

AU THÉÂTRE.

Père. — Rebecca, je suis endetté envers le banquier Bandetti, et il me perdra si vous ne l'épousez.

Rebecca (sanglotant). — Je vous sauverai, mon père ; donnez-lui ma main. Moi, je garderai mon cœur.

DANS LA RUE :

Père. — Rebecca, je suis endetté envers le banquier Bandetti et il me perdra si tu ne l'épouses.

Rebecca. — C'est bien, dites à votre ex-frotteur de bottes qu'il peut filer quand il voudra. Mais, une fois pour toutes, ne jouez plus au poker.

SANS ÉDUCATION

Madame. — Connais-tu un journaliste qui s'appelle Monpetit ?

Monsieur. — Oui, pourquoi ?

Madame. — Quand tu le rencontreras, tu devrais bien lui dire qu'il te donne quelques leçons sur la pêche et les poissons.

Monsieur. — Pourquoi ?

Madame. — Parce qu'il me semble étrange que tu me rapportes toujours des maquereaux, quand tu vas pêcher dans le bassin de Chambly. Si au moins tu savais ce qu'il faut acheter !

L'EMPHASE DU SILENCE



Hélène. — Avec quel respectueux silence on a écouté le morceau du grand artiste ! On aurait entendu tomber une épingle.

Charley (voulant corroborer avec enthousiasme). — Pas seulement une, mademoiselle ; mais des centaines.

REMARQUE GÉNANTE

Mademoiselle Evaporée. — Oh ! comme je la hais cette madame Pinçafrroid !

Mademoiselle Jeanne. — Quel crime a-t-elle commis ?

Mademoiselle Evaporée. — Elle m'a dit que je montrais ma cheville, et j'ai dû naturellement... ne plus la montrer. La misérable !

COMME ON FAISAIT LE THÉ AUTREFOIS

Le thé n'a pas toujours été un produit compris. Son introduction en Europe a été, on le sait, l'occasion de bien des quiproquos. Une comédie écrite en 1832 semble bien les résumer. Elle est intitulée *Madame Gibou et madame Pochet, ou le Thé chez la ravaneuse* (acte III, scène X) :

" Mme Pochet. — Savez-vous faire du thé, madame Gibou ?

" Mme Gibou. — Ma foi, non ; je n'en ai jamais mangé.

" Mme Pochet. — C'est un fricot anglais... V'là mon huguenotte d'eau bouillante qui bout ; j'y ai jeté les petites crottes noires que l'épicière m'a données : faut goûter voir si ça a du goût...

" Mme Gibou. — Ah ! Dieu ! comme c'est fade !

" Mme Pochet (goûtant dans la cuillère à pot). — Oui ! ça ne sent rien... y a pourtant là dedans six sous de thé et un cornet d'caissonade."

Pour donner plus de goût, ces dames ajoutent successivement " un p'tit filet d'huile et de vinaigre avec un petit brin de poivre et de sel," et, comme " ça n'est pas encore bon," deux œufs, jaune et blanc, " un' goussou d'ail pour chasser la mauvaise air, de la farine, et un petit peu d'eau-de-vie."

Le résultat de cette cuisine fantastique est désastreux ; les invités expriment leur dégoût par une horrible grimace accompagnée du couplet suivant :

Ah ! qu'est-ce que c'est que ça ?

Dieu ! quel goût ça vous a !

Ce thé-là,

Je l'sens là...

Jamais n'passera !

Et cela finit nécessairement par un échange de reproches et de sottises entre les deux sorcières, auteurs de cette infernale mixture.